

CHOISIR, MONTRER :
DISPOSITIFS D'EXPOSITION
DANS LA COLLECTION DU FRAC CENTRE

Depuis que les artistes et les théoriciens de l'art se sont penchés sur les conditions de réception d'une œuvre, d'autres critères influençant la perception sont apparus aux côtés de la supposée seule valeur intrinsèque du chef d'œuvre. Dans l'art de l'exposition, le « pourquoi », le « comment », le « où » et le « avec quoi » jouent désormais un rôle aussi important dans l'aura, la reconnaissance et la signification d'une œuvre que les simples « quoi » et « par qui ».

ÉCRIRE L'EXPOSITION

Réaliser une exposition suppose de choisir un corpus d'œuvres en fonction d'une problématique ou d'un propos critique. Celui-ci peut être historique et scientifique, mais aussi plastique, philosophique, poétique, anticipatif... La temporalité de la création contemporaine, particulièrement courte par définition, l'a constituée en terrain particulièrement propice à l'émergence de ce type de discours : le présent reste une terre meuble qui se travaille plus aisément que les blocs passés par le feu des récits historiques.

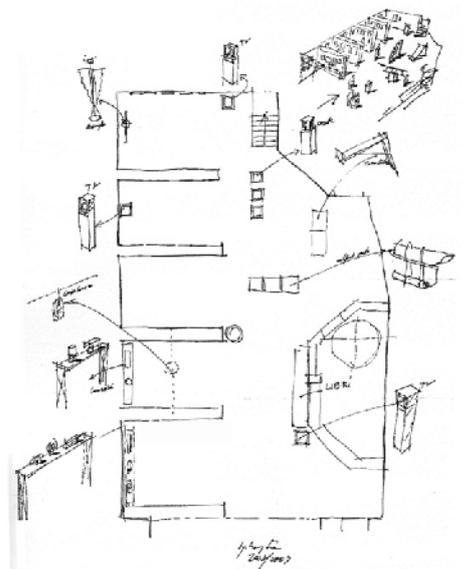
À côté du seul regard historique et scientifique s'est ainsi développé un intérêt pour les approches singulières et novatrices, voire avant-gardistes. À côté du conservateur, figure rigoureuse et traditionnelle de la patrimonialisation et du musée, coexistent aujourd'hui d'autres personnages, appelés « commissaires » ou « curators » : concepteurs d'exposition, indépendants ou non, publics ou privés, invités ou nommés à la tête d'une institution en tant que directeurs artistiques.

Les expositions et ceux qui les conçoivent entrent à leur tour dans l'Histoire et côtoient désormais les artistes dans les rétrospectives et les « who's who ». Harald Szeeman est la personnalité qui incarne le mieux cette figure du commissaire-artiste, dont le travail restera dans l'histoire au même titre qu'une œuvre d'art.

En architecture, Les expositions *Architecture without architects* (1964) organisée par Bernard Rudofsky, *Italy : The new domestic landscape* (1972) par Emilio Ambasz ou *Deconstructivist Architecture* (1988) par Mark Wigley et Philip Johnson au Museum of Modern Art de New York impulsèrent de nouvelles tendances architecturales en même temps qu'elles actaient de l'existence de démarches ou de courants originaux. De la même manière, l'exposition *Architectures non-standard* (2003) au Centre Pompidou, sous l'égide de Frédéric Migayrou, est devenue une référence incontournable dans le champ de l'histoire la plus récente de l'architecture tout en historicisant et offrant une légitimité institutionnelle à une approche particulière du projet architectural.

SCÉNOGRAPHER L'EXPOSITION

Dans ce contexte, la scénographie, c'est-à-dire la formalisation de la présentation des œuvres, dépasse le simple rôle de neutralisation poussée, quasi-hygiéniste, ou d'habillage décoratif du cadre d'exposition qui lui était jusqu'alors conféré. Elle devient une alliée désormais incontournable du commissaire et du conservateur, tant dans la lisibilité de l'exposition que dans l'illustration, le prolongement ou la cohérence du propos. Elle participe ainsi au dialogue entre le spectateur et l'œuvre. À travers le développement de la scénographie, c'est le rôle de l'espace d'exposition dans l'expérience esthétique qui est reconnu.



Ugo La Pietra croquis de l'exposition Ugo La Pietra. *Abitare la città*, FRAC Centre 2009.

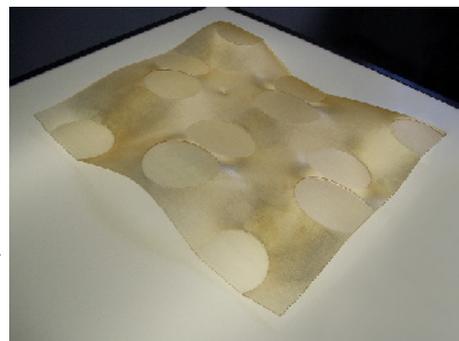


Architectures expérimentales 1950-2000, Archilab 2003



Kazuyo Sejima + Ryue Nishizawa / SANAA, *21st Century Museum of Contemporary Art Kanazawa*, 2004

Concerné au premier chef par le traitement formel de l'espace, les architectes se voient régulièrement confiés la scénographie d'expositions temporaires ou permanentes : **REM KOOLHAAS**, Jean Nouvel, **PETER EISENMAN**, **COOP HIMMELB(L)AU**, Franck Gehry, **JAKOB+MACFARLANE**,... Autant d'agences qui proposent des projets de scénographies ou interviennent dans des bâtiments dont elles ne sont pas toujours les auteurs. Ce faisant, leurs projets accèdent à leur tour au statut d'œuvres, intègrent des collections ou sont l'objet d'édition et d'exposition. Le projet architectural *21st Century Museum of Contemporary Art Kanazawa* (2004) réalisé par **SAANA** comporte un principe scénographique. Autre exemple : la scénographie réalisée par **EZCT** expressément pour l'exposition *Architectures non-standard* est entrée dans la collection du FRAC Centre. L'exposition *biothing* [Alisa Andrasek]. *a_maze* est quant à elle organisée autour du prototype de mobilier scénographique qui donne son nom à l'exposition.



EZCT, Arrasement d'une fonction complexe de Weirstrass avec 13 poles infinis. Surface de la fonction «gggRibbon» écrite en mathématica®, 2003

METTRE EN SCÈNE L'EXPOSITION

Dans certains cas, ce travail curatorial et scénographique de l'artiste ou de l'architecte constitue l'œuvre elle-même. Si certains commissaires font œuvre, des artistes empruntent en sens inverse le chemin qui mène de l'un à l'autre et étendent leur champ d'action à la sélection. Ce méta-art de la composition, non plus à partir de formes ou de couleurs mais d'œuvres, transforme l'artiste-auteur en metteur en scène, le propos en scénario, l'exposition en scène de théâtre, l'œuvre en spectacle.



biothing [Alisa Andrasek]. *a_maze*, FRAC Centre, 2009

L'exposition *Circus Hein* de Jeppe Hein au FRAC Centre (12/12/2009 – 04/04/2010) et consécutive à sa résidence à l'Atelier Calder fait partie de ces mises en scène. La résidence de l'artiste danois a consisté en l'invitation d'une trentaine d'artistes à produire, prêter et exposer une œuvre traitant du cirque traditionnel ou de celui créé par Calder. L'exposition, résultat de la résidence, fut dès lors conçue comme « représentation » spectaculaire évoquant le cirque, tant formellement et conceptuellement que par les dispositifs mis en place.



Jeppe Hein. *Circus Hein*, FRAC Centre, 12 décembre 2009

ARCHILAB ET LE FRAC CENTRE : DEUX EXEMPLES DE DISPOSITIFS SCÉNOGRAPHIQUES

Les exemples d'ArchiLab, organisé par la Ville d'Orléans, et du FRAC Centre illustrent deux types d'expositions aux politiques scénographiques et commissariales adaptés à chacune.

Un commissaire indépendant est invité par Marie-Ange Brayer, directrice artistique de la manifestation et directrice du FRAC Centre, afin de réaliser une exposition collective autour d'un thème donné. Il choisit ensuite un scénographe avec lequel ils mettront au point le dispositif de présentation des projets.

ArchiLab 2006 Japon. Faire son nid dans la ville avait été conçu par les commissaires Mariko Terada et Akira Suzuki. La scénographie avait quant à elle été confiée à Laurence Fontaine. En 2008, Omar Akbar fut le commissaire d'*ArchiLab Europe. Architecture Stratégique*, associé au scénographe Detlef Weiss.

Les expositions organisées au FRAC Centre sont quant à elles souvent monographiques, sauf exceptions. Ainsi, les architectes et artistes invités sont associés au commissariat de l'exposition et conçoivent eux-mêmes leur scénographie.

Ce vaste champ de création qui s'ouvre à eux leur permet d'avoir une plus grande liberté d'expression ainsi qu'une plus grande maîtrise du propos tenu sur leur œuvre.

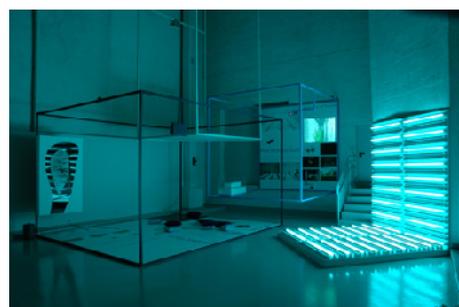
L'espace d'exposition du FRAC Centre, ancien entrepôt de la vinaigrerie Desaux, est à chaque fois l'objet d'une réappropriation et d'une transformation étonnante. Le lieu a subi une relative neutralisation afin de dissimuler sa forte identité (grande porte de garage, rampe, quais de déchargement) grâce à l'emploi de certaines couleurs (blanc, gris). Pour autant, cette présence s'estompe lors des expositions, grâce à des scénographies souvent spectaculaires.



ArchiLab Europe 2008. Architecture Stratégique, 2008



Transcapes. Jakob+MacFarlane, FRAC Centre, 2005



Philippe Rahm Décoaster & Rahm associés, FRAC Centre, 2005